

Problématiques : - En quoi la satire de la monarchie française est-elle efficace ?

- Comment l'ironie est-elle au service de la satire ?
- De quelle manière Montesquieu met-il en place sa critique du Roi Soleil ?

| Plan linéaire | exemple | procédé | effet |
|---|---|---|--|
| <p>I. L'efficacité du regard étranger</p> <p>a) La situation d'énonciation</p> | <p>- « Usbek », « Smyre », « lune de Maharram »</p> <p>- « nous », « nos », « notre »</p> | <p>- expéditeur, destinataire, lieu</p> <p>- utilisation de la 1^{re} personne du plur.</p> | <p>Multiplés allusions à la Perse, qui renvoient à l'exotisme à la mode au XVIIIe. Le regard éloigné révèle les travers que nous ne voyons plus : mise à distance critique.</p> |
| <p>I. b) critique générale du roi</p> | <p>- « Le roi de France <u>est</u> vieux »</p> <p>- « il gouverne avec le même génie sa famille, sa cour, son État. »</p> <p>- « on »</p> | <p>- Utilisation du présent de vérité générale</p> <p>- ironie du terme « génie »</p> <p>- pronom personnel indéfini qui marque la distance</p> | <p>Termes marquant les caractéristiques surprenantes du roi. A travers cette lettre, Montesquieu feint l'étonnement, c'est une arme de dénonciation qui permet une remise en cause des institutions en place. Est-ce le « on » de l'auteur de la lettre (Usbek), des français, de Montesquieu ?</p> |
| <p>II. Mise en place d'arguments suivis d'exemples</p> <p>a) Une apparente objectivité</p> | <p>- « J'ai étudié », « j'y ai trouvé », « résoudre »</p> <p>- « je crois »</p> | <p>- lexique scientifique</p> <p>- modélisateur de vérité</p> | <p>Point de vue qui rappelle celui du scientifique (démarche scientifique/philosophique qui s'appuie sur l'observation des faits).</p> |
| <p>II. b) La satire de la monarchie</p> | <p>- « ministre qui n'a que 18ans »/ « maîtresse qui en a 80 »</p> <p>« il aime »/ « il ne peut souffrir »</p> <p>« il fuie le tumulte de la ville » : « occupé qu'à faire parler de lui »</p> <p>« comblé de richesse »/ « accablé de pauvreté »</p> <p>- « plairait »/ « aimer »/ « craindre » / « souffrir »</p> | <p>- Système d'antithèses juxtaposées</p> <p>- verbes de goût et d'opinion</p> | <p>La contradiction est soulignée par le rythme binaire et les parallélismes de construction. Cela souligne l'intolérance du roi, son absence de logique, de cohérence et donc son incapacité à faire un bon roi. Le pouvoir est fondé sur le bon plaisir du roi et non la raison d'État ou l'intelligence .</p> |

| | | | |
|--|---|---|---|
| <p>III. L'antiphrase au service de l'ironie a) le mépris des vraies valeurs</p> | <p>- « faire parler de lui », « trophées », « victoires » + champ lexical du luxe, notamment dans le dernier paragraphe</p> <p>-« il préfère un homme qui le déshabille, ou qui lui donne la serviette lorsqu'il se met à table »</p> | <p>- Champ lexical du paraître</p> <p>- énumération et ajout</p> | <p>Il s'agit d'un souverain égoïste, attaché à des futilités. Critique du système des courtisans imposé par Louis XIV à Versailles.</p> |
| <p>b) Éloge profondément ironique</p> | <p>- « magnifique » + « plus de statues dans les jardins de son palais que de citoyens dans une grande ville »</p> <p>- « forte », « nombreuses », « grandes », « inépuisables »</p> | <p>- adj + superlatif de comparaison</p> <p>- adjectif hyperboliques + accumulation</p> | <p>Vanité, narcissisme, amour de soi démesuré. ⇒ Mégalomanie soulignée par des adjectifs hyperboliques</p> |

CCL : En choisissant le genre de la lettre, Montesquieu donne de la crédibilité à son propos. Il garantit aussi la couleur orientale, à la mode au XVIIIème siècle, indispensable au « regard éloigné » qui éclaire d'un jour nouveau les erreurs et les abus jusque-là invisibles. C'est ici l'occasion de critiquer la monarchie en générale et Louis XIV en particulier.